

Le Congrès de Paris

Autor(en): **E.Gd.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **14 (1926)**

Heft 235

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-258838>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE

Mouvement Féministe

Organe officiel

des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses
Paraissant à Genève tous les quinze jours le vendredi

ABONNEMENTS SUISSE..... Fr. 5.— ETRANGER... . 8.— Le Numéro..... 0.25	DIRECTION ET RÉDACTION M ^{lle} Emilie GOURD, Pregny Compte de Chèques I. 943	ADMINISTRATION M ^{lle} Marie MICOL, 14, r. Micheli-du-Crest Compte de Chèques I. 943	ANNONCES 12 insert. 24 insert La case, Fr. 45.— 80.— 2 cases, . 80.— 160.— La case 1 insertion: 5 Fr.
---	--	--	--

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

Les abonnements partent du 1^{er} janvier. A partir de juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour le second semestre de l'année en cours.

SOMMAIRE: Le Congrès de Paris (avec portrait) : E. Gd. — Autour du Code pénal fédéral : A. L. — Ellen Key (1849-1926) : Marg. EVARD. — De-ci, de là... — La Commission consultative de la S. d. N. contre la traite des femmes et pour la protection de l'enfance : J. GUEYBAUD. — Notre Bibliothèque : *La question des enfants assistés; Livres multicolores.* — Association suisse pour le Suffrage féminin. — Où nous en sommes. — *Feuilleton* : Variété : « Lha Gyalo » : V. DELACHAUX.

AVIS IMPORTANT. — *Ce numéro est envoyé gratuitement à un certain nombre de personnes, à Genève notamment, qui, ne connaissant pas encore notre journal, éprouveront peut-être un certain intérêt à le feuilleter, et à se rendre compte ainsi des idées qu'il défend et des principes qu'il représente. Nous aurons le plaisir de leur continuer, sauf avis contraire de leur part, ce service à titre gracieux du Mouvement jusqu'à la fin de juin, et nous espérons rencontrer parmi ces nouvelles lectrices de futures amies, qui voudront bien ensuite soutenir notre journal, et auxquelles notre Administration délivrera sur demande, à partir du 1^{er} juillet, des abonnements de 6 mois valables jusqu'au 31 décembre 1926, pour le prix global de 3 francs.*

A nos abonnés

En raison du Congrès de Paris, à l'organisation duquel notre rédactrice en chef est appelée à participer directement, et auquel plusieurs membres du Comité de notre journal sont délégués officiellement, il ne nous sera pas possible d'assurer la parution du "Mouvement" à des dates exactement régulières. C'est ainsi que notre prochain numéro sera sans doute légèrement avancé, alors que le suivant sera retardé d'une semaine en tout cas, pour pouvoir, sitôt les délégués suisses rentrés, rendre compte des séances du Congrès. Nous savons d'avance que nos abonnés, comprenant nos motifs, voudront bien nous excuser.

Le Congrès de Paris

Quand paraîtra notre prochain numéro, le X^{me} Congrès de l'Alliance Internationale pour le Suffrage des Femmes sera, sinon officiellement, du moins virtuellement ouvert, puisque les séances publiques des grandes Commissions internationales, qui constituent une très remarquable entrée en matière au Congrès, auront lieu dès le 28 mai. C'est donc dans ce numéro-ci qu'il convient d'apporter au Congrès notre message de vif intérêt et de profonde gratitude pour tout ce qu'il nous promet et pour tout ce qu'il tiendra. Car ce n'est pas seulement dans l'actualité et dans l'importance des sujets traités que réside sa valeur, mais aussi dans l'œuvre d'éducation féministe et civi-

que des femmes qu'il accomplit, dans l'élargissement d'horizons qu'il leur permet, et dans la magnifique pensée de collaboration internationale qu'il réalise. Pour toutes celles, de tout âge, de toutes conditions sociales, de tous milieux, qui, de près de quarante pays, et en tout cas des cinq continents, accourront en cette fin de mai à la Sorbonne, quel enrichissement intellectuel et moral, quelle moisson d'impressions bienfaisantes, quel encouragement au travail souvent difficile et ingrat, quel réconfort à poursuivre chez soi l'œuvre commencée, et quel essor enfin de cet idéal de fraternité internationale dont nous avons besoin plus que de pain pour vivre, et dont les femmes peuvent être, doivent être, le plus puissant soutien...

* * *

Parmi toutes celles auxquelles nous devons une vraie reconnaissance d'avoir réalisé ce Congrès, il n'en est point autant que notre Présidente Internationale, Mrs. Corbett Ashby.

Mrs. Ashby n'est pas, heureusement, une inconnue pour les femmes suisses. Elle a plusieurs fois pris la parole, soit dans



Mrs. M. CORBET ASHBY

Présidente de l'Alliance Internationale pour le Suffrage des Femmes,
qui présidera le Congrès de Paris

des meetings publics à Genève, à Bâle, à Berne, soit dans des réunions privées, charmant toujours son auditoire par son exquise bonne grâce, sa simplicité souriante, sa compréhension de tous les milieux, de toutes les situations, de toutes les difficultés, ses convictions profondes de féministe, et l'expression discrète de son cœur chaud de mère très tendre. Avant d'être notre Présidente, elle était à plusieurs reprises venue dans notre pays, notamment au Congrès de Genève en 1920, où elle avait été élue secrétaire de l'Alliance, se préparant ainsi à remplir la formidable tâche que lui a confiée le Congrès de Rome, et qu'elle vient de porter allègrement et courageusement durant ces trois ans. Allègrement, on peut le dire, car, qui d'entre nous a jamais vu Mrs. Ashby fatiguée, découragée, préoccupée ou impatientée? ... Cette femme, toujours aimable, semble ignorer totalement cette vilaine chose, qui afflige tant d'autres mortelles, et qui s'appelle un petit accès de mauvaise humeur... Et courageusement d'autre part, car notre Présidente n'est pas de celles qui boude à la tâche. Pour le bien, pour la propagande en faveur de l'Alliance Internationale, rien ne lui coûte, aucun obstacle ne l'arrête. Faut-il intéresser les Américaines, maintenant électriques, à l'action de l'Alliance pour les femmes non affranchies? Mrs. Ashby part pour les États-Unis, participe à trois Congrès, fait des visites, prononce un nombre incalculable de conférences et de discours, revient en Europe par le Canada pour atteindre encore les suffragistes de ce pays, fait la conquête de chacune, et confirme ainsi à l'Alliance de fidèles sympathies. Une autre fois, c'est chez les femmes scandinaves qu'elle va, pour connaître les problèmes qui leur sont propres et les mieux comprendre; si les Belges l'appellent, vite elle part pour la Belgique; elle vient en Suisse aider aux suffragistes suisses; elle ira en Orient quand il le faudra et dès qu'il le faudra. En Angleterre même, elle ne laisse jamais échapper une occasion de faire connaître et aimer l'Alliance Internationale dans tous les milieux, chez les grandes dames comme chez les ménagères et ouvrières de fabriques, qu'elle sut si bien, l'automne dernier, enthousiasmer pour le Congrès de Paris, qu'elles organisèrent séance tenante une collecte où chacune alla de son penny! Et, d'autre part, il n'est pas de façon de servir l'Alliance que Mrs. Ashby puisse trouver au-dessous de sa dignité de présidente; le jour où manquerait une dactylographe au bureau de Londres, elle taperait fort bien elle-même, j'en suis sûre, des adresses de circulaires; et m'en voudra-t-elle si je révèle que, pour faire des économies à la caisse et ménager ses collaboratrices du Comité, elle a tout simplement entrepris elle-même la traduction d'un des rapports destinés au Congrès? ...

Tout simplement. C'est là la caractéristique de notre Présidente. C'est tout simple pour elle de remplir sa charge, de voyager aux quatre coins du monde, de résoudre des problèmes souvent complexes d'administration intérieure, de débrouiller des difficultés d'essence politique, d'être aimable avec chacun, même avec les pires ennuyeux; tout simple de concilier les tâches familiales de la femme d'un homme très occupé, de la mère d'un garçonnet adoré, de la fille de parents distingués et cultivés, qui firent d'elle une suffragiste dès le berceau, avec les tâches publiques de la présidente d'une des plus importantes Associations féminines internationales, de la candidate du parti libéral à plusieurs élections générales, de la citoyenne aux sérieuses préoccupations sociales et morales. Et c'est cette simplicité qui est son charme essentiel. D'autres femmes peuvent être comme elle généreuses, capables, lettrées, expertes, intelligentes, éloquentes, douées de sens politique; il en est peu qui le soient si naturellement et si simplement. Notre privilège de l'avoir à notre tête est inestimable. Veuille le Destin nous le conserver longtemps encore.

* * *

Voici encore, pour répondre à des demandes qui nous ont été adressées, les dernières précisions reçues sur la séance du dimanche 6 juin après-midi, séance qui sera consacrée, comme on le sait, à cet unique sujet: *Les femmes et la Société des Nations*. Les rapports de l'Alliance Internationale avec le Secrétariat de la S. d. N. et le B. I. T. y seront d'abord exposés par la secrétaire du Comité Exécutif, M^{lle} Gourd, chargée justement de fonctionner en quelque sorte comme agent de liaison à Genève; puis prendront la parole: M^{lle} Mundt, déléguée

officielle du B. I. T., qui montrera tout ce qui touche de près aux intérêts des organisations féminines dans le travail du Bureau; M^{mes} Avril de Sainte-Croix (France) et Curchod-Secretan (Suisse), toutes deux membres de la Commission consultative de la S. d. N. contre la traite des femmes; M^{lle} Forchammer, déléguée suppléante du Danemark aux six Assemblées plénières, qui aura de bien intéressants détails à donner sur l'œuvre menée pour le compte de la S. d. N. par sa compatriote, M^{lle} Jeppe, au milieu des réfugiées arméniennes à Alep; M^{me} Larssen-Jahn (Norvège), déléguée suppléante à la VI^e Assemblée, que le travail de l'organisation d'hygiène intéresse spécialement; M^{lle} Vacaresco, déléguée suppléante roumaine à plusieurs Assemblées et l'une des femmes membres de la Commission de coopération intellectuelle; et Miss Brigid Stafford, déléguée irlandaise à plusieurs des Conférences internationales du Travail. Le Secrétariat de la S. d. N. n'a pas encore fait connaître officiellement les noms de sa ou de ses représentantes, et l'on espère beaucoup que M^{me} Wicksell, déléguée suppléante suédoise à toutes les Assemblées, et la seule femme membre de la Commission des Mandats, pourra participer à cette réunion.

* * *

C'est pour le Congrès encore que s'achève, au moment où nous écrivons ces lignes, une des publications de l'Alliance: *Le suffrage des femmes en pratique*. Bon nombre de nos lecteurs en connaissent les deux premières éditions, celle de 1923, notamment, qui, sous sa couverture jaune, fournissait tant de détails intéressants et de documents de première main sur l'usage fait par les femmes, à travers le monde, de leurs droits politiques. Cette édition étant presque épuisée, le Comité de l'Alliance décida d'en mettre sur pied une troisième, naturellement tenue à jour des derniers événements d'ordre suffragiste, et condensant les premières éditions en une simple brochure d'usage plus commode, et de prix beaucoup plus bas: au taux du change actuel: 40 cent. suisses! Le travail de compilation, de rédaction, de dépouillement des questionnaires envoyés aux 48 pays affiliés à l'Alliance s'est poursuivi tout cet hiver, tant à Londres, qu'en Suisse où se publie cette brochure, et nous tenons à la signaler à nos lectrices, qui la trouveront, dès l'ouverture du Congrès, dans la salle des imprimés, à la Sorbonne. Une salle bien fournie, d'ailleurs, — où figurera naturellement le *Mouvement*, sous la forme de ce présent numéro, au milieu de nos publications féminines suisses, — et pour laquelle bien des pays déjà ont annoncé leurs contributions. Il sera fort intéressant de pouvoir ainsi se rendre compte de la littérature féministe et d'intérêt féminin à travers le monde, sans parler de *Jus Suffragii*, notre organe international, qui prépare pour cette occasion un numéro spécial, richement illustré.

Et maintenant, lectrices... au revoir, à la Sorbonne, dès le 28 mai!

E. Gd.

Autour du Code Pénal Fédéral

C'est à Lugano qu'a siégé cette semaine la Commission du Conseil National chargée d'examiner le projet du Code pénal fédéral. Et chose nouvelle et fort intéressante, une délégation des Associations féminines suisse avait été convoquée tout exprès pour exposer à la Commission les revendications des femmes relatives aux questions de moralité publique. Cette délégation était composée de M^{lle} Hess, la vénérée présidente d'honneur de l'Association suisse allemande pour le relèvement de la moralité, qui n'a pas craint, malgré ses 84 ans, de faire ce long voyage pour défendre le point de vue pour lequel elle a toujours combattu; de M^{lle} Madeleine Hahn, présidente cantonale vaudoise des Amies de la Jeune Fille, et de M^{mes} Glättli et Leuch, membres de la Commission des Lois de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses.

La séance était présidée par M. Seiler (Bâle-Campagne), et M. le conseiller fédéral Häberlin y assistait. Prenant en pre-